

L'armée danoise le 9 avril 1940 , Supplément à la partie 2

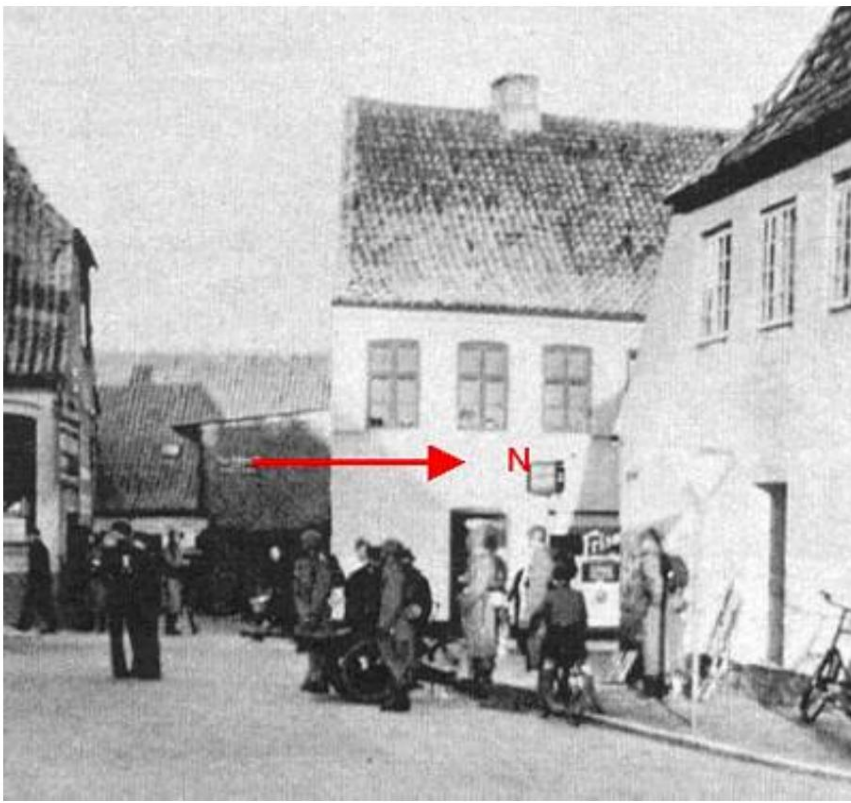
Introduction

Après la publication de la partie 2 dans la série sur l'armée danoise le 9 avril 1940 , j'ai pu obtenir des informations supplémentaires concernant les combats dans le sud du Jutland.

Haderslev - Informations complémentaires



Chars allemands sous le feu des canons automatiques de 20 mm derrière le barrage routier de la rue Sønderbro, Haderslev. Peint par Th. Toft Andersen (De la Source 2) [1](#).



Le canon antichar de 37 mm à Haderslev. De Source 2.

La peinture, réalisée selon les informations de témoins oculaires, montre le barrage routier constitué de wagons à benne basculante et les deux sections de canons automatiques danois.

Les canons automatiques tirent sur les chars allemands (arrivant du sud), visibles en arrière-plan du tableau.

Entre les canons automatiques et les chars allemands se trouve le canon antichar de 37 mm (vu juste devant le char de tête), situé au coin de la rue Sønderbro et de la rue Hertug Hans.

La photo est prise depuis la rue Hertug Hans, avec la rue Sønderbro marquée par la flèche rouge.

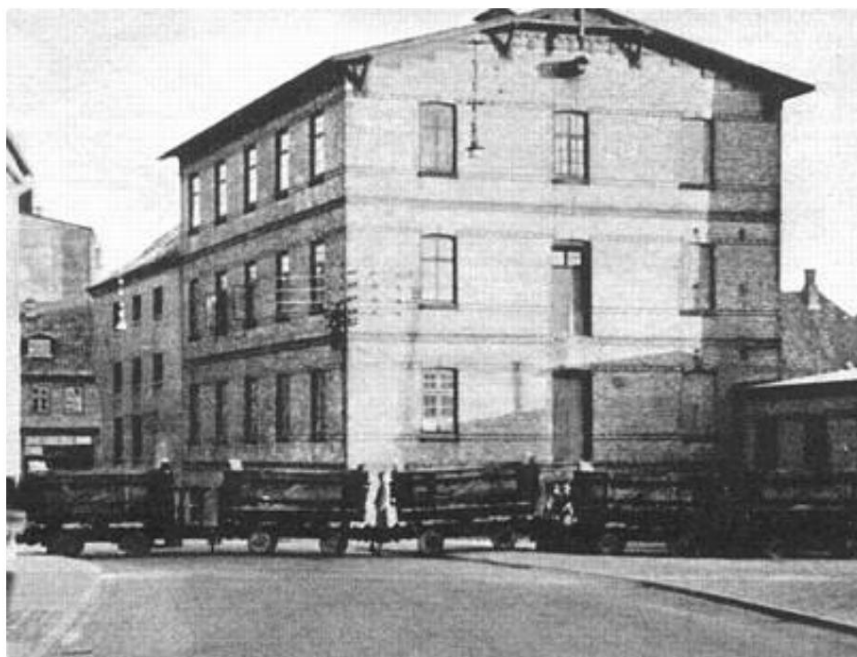


Le canon antichar de 37 mm ramené sur les lieux des combats.

M. Bertel Lygum Berthelsen - forme le soldat 391/Berthelsen - dans l'environnement actuel (1990) 2).

En raison de divers développements urbains à Haderslev depuis 1940, il n'est pas possible de faire correspondre exactement la scène.

Bien qu'il ait été touché cinq fois - au pied droit, à la main, à la cuisse et au coude (par des balles de mitrailleuse) et à l'épaule droite (par un obus perforant de 20 mm) - Berthelsen a retrouvé la santé après trois mois d'hospitalisation.



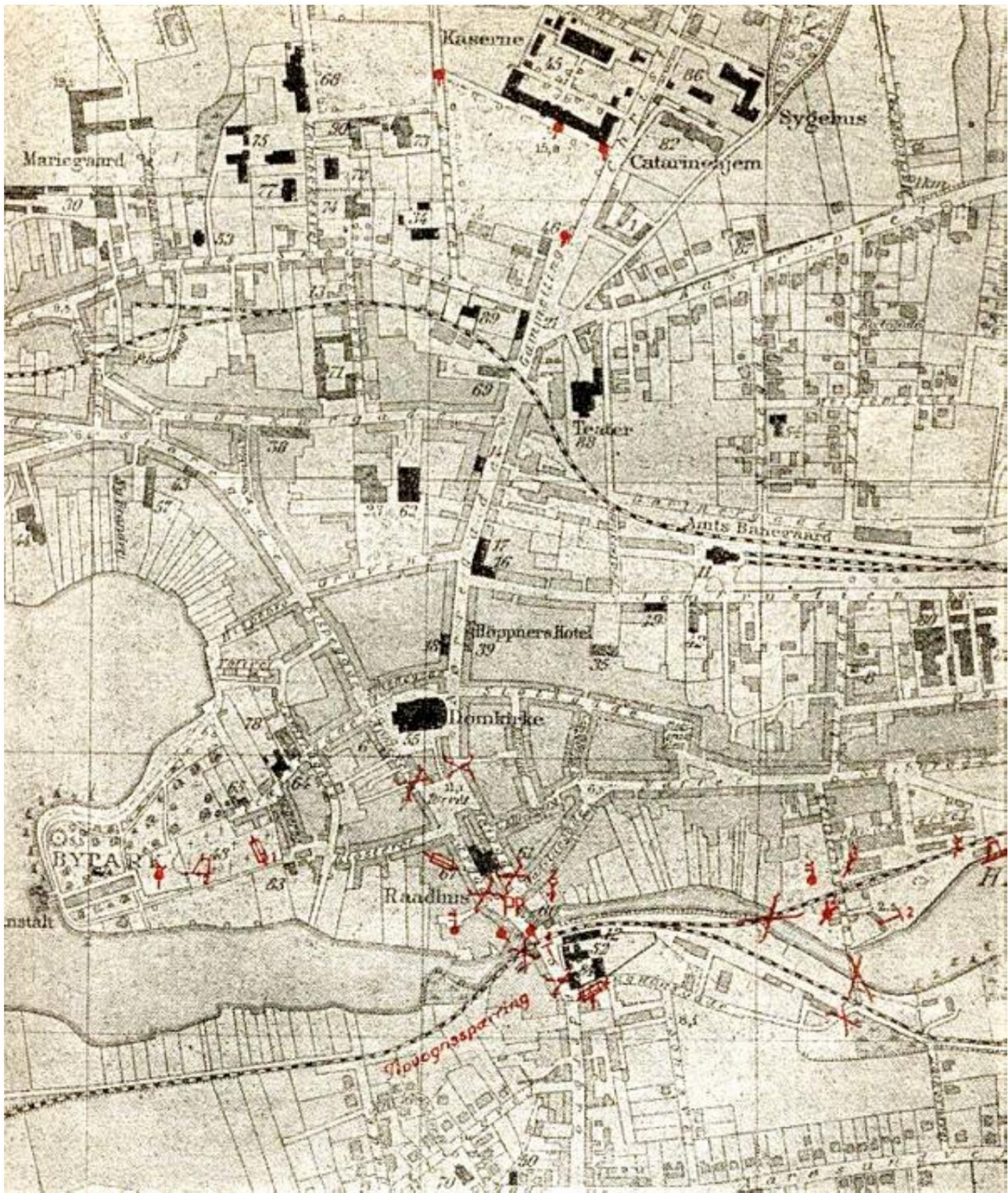
Le barrage routier de la rue Sønderbro (vu du sud), quelques minutes avant les combats. De Source 2.

La section canon antichar était composée de : Cornet Vesterby (commandant de section), 305/Hansen (mitrailleur), 391/Berthelsen (chargeur), 308/Bonde et 313/Hansen (numéros de munitions) 3). Le commandant de section et le mitrailleur sont grièvement blessés ; le commandant de section est mort presque instantanément, tandis que le tireur est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital plus tard le même jour. Les trois autres ont survécu, mais ont tous été blessés.

Le canon antichar a désactivé deux chars allemands et a ensuite été écrasé par un autre char. Malgré ses blessures, le 391/Berthelsen est resté près du canon, échappant heureusement à se faire écraser lorsque le canon a été écrasé par un char allemand.

Postes à Haderslev le 9 avril 1940

(de la Source 2)



Chaque carré mesure environ 500 x 500 mètres.

Poste de commandement régimentaire

Poste de commandement du bataillon

Commandant de la compagnie

Section, avec mitrailleuse légère

Section, avec mitrailleuse légère (dans trépied)

Garde ou soldat isolé

Section mitrailleuse moyenne

Section de mortier moyen

Section de canon antichar léger de 37 mm

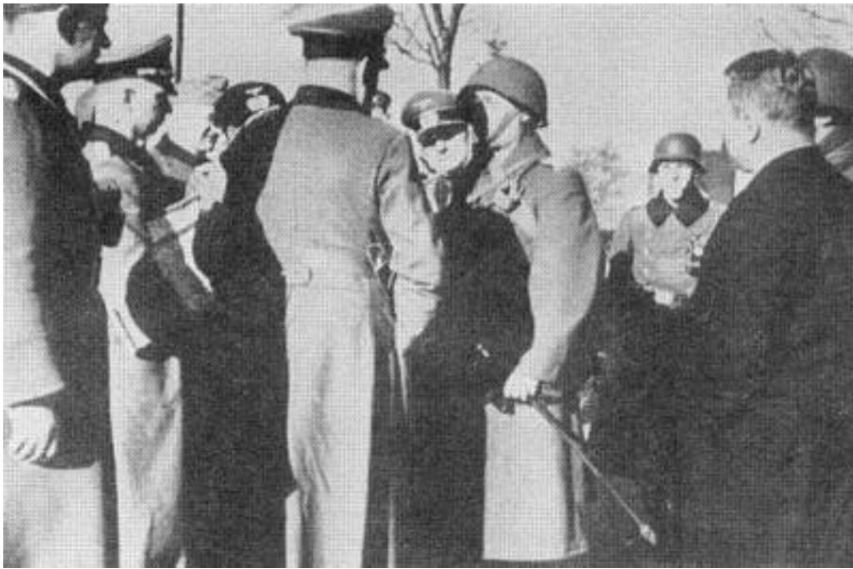
Section de canon automatique de 20 mm

Barrage routier



Remarque : Un chiffre derrière un symbole décrit le nombre d'armes.

Cessez le feu



Le colonel A. Hartz (avec casque d'acier et canne) négociant avec le général Wittke, entouré de divers officiers d'état-major [4](#).

Vers 08h00, la nouvelle de la décision du gouvernement de cesser toute résistance, parvint au colonel A. Hartz, commandant de la 2nd Régiment, par téléphone.

Un drapeau blanc de trêve a été montré et les tirs se sont éteints. Le colonel Hartz a ensuite été emmené au quartier général allemand où il a négocié des conditions de cessez-le-feu avec le général allemand Wittke, probablement le commandant de la 170e division allemande.

En route vers les négociations, le colonel a vu l'énorme colonne allemande arrêtée sur la route au sud de Haderslev, et la colonne présentait des cibles idéales pour les tirs d'artillerie. Comme mentionné dans la partie 2, la 1st batterie du 3e bataillon d'artillerie était en position au nord de Haderslev. Cependant, en raison du brouillard, il n'a pas été possible d'observer des cibles au sud de Haderslev, et il a été décidé de ne pas utiliser les canons contre la partie sud de la ville. Par conséquent, la batterie avait pour ordre de ne couvrir que les forces qui se retiraient de Haderslev.



Après la bataille - des soldats danois au barrage routier de la rue Sønderbro, passant devant le soldat 108 / Hansen qui a été tué alors qu'il servait un canon automatique de 20 mm, dont l'un est visible à droite.
De Source 2.

À la caserne Haderslev

Lorsque le bataillon est parti aux premières heures du matin, une petite force a été laissée à la caserne, avec le lieutenant-colonel HC Hansgaard aux commandes. Pendant que les termes du cessez-le-feu étaient négociés, la colonne allemande a franchi le barrage routier de la rue Sønderbro et a poursuivi sa marche. La nouvelle du cessez-le-feu n'était cependant pas parvenue aux troupes qui gardaient la caserne.



Soldats danois à la caserne de Haderslev, le 9 avril 1940.
De Source 3.

Alors que le reste du bataillon prenait position dans la partie sud de Haderslev, la caserne avait été le théâtre d'activités intenses.

Un certain nombre de camions civils ont été reçus conformément aux instructions de mobilisation et utilisés pour motoriser les unités de ravitaillement du régiment.

La colonne de ravitaillement quitta la caserne à 07h30, et prit position à Vesterskov (nord de la ville).



Une vue vers le sud, depuis la caserne.
De Source 2.

Le lieutenant-colonel Hansgaard avait quelques minutes avant de recevoir l'ordre (de la division Jydske) de cesser le feu et lorsque les combats autour de la caserne ont commencé, il était sur le point de se diriger vers le colonel Hartz, afin de délivrer le message. Dans le même temps, l'état-major tente de joindre le colonel Hartz, en téléphonant à divers commerces jouxtant le poste de commandement du régiment.

La caserne était située à côté de la route principale menant vers le nord (vers Kolding). (Se référer au plan de la ville pour voir la position de la caserne - Kaserne, en danois).

Les civils sur la photo écoutent probablement les combats dans la partie sud de la ville.

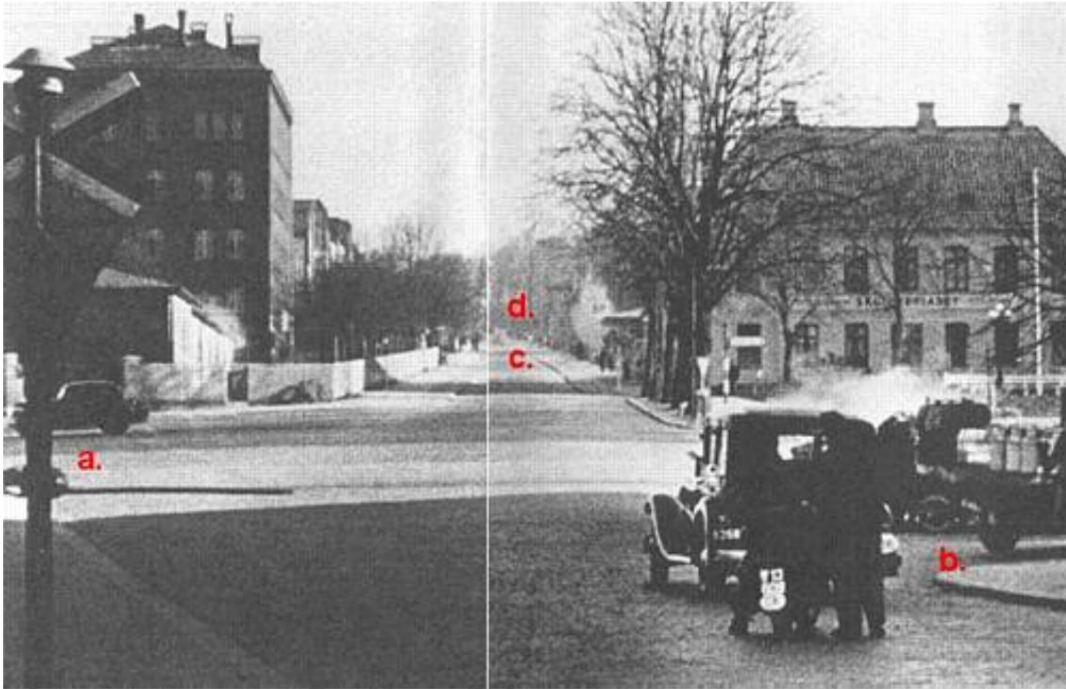


Chars allemands à Nørregade, Haderslev.

De Source 2.

La colonne allemande était dirigée par deux chars et un motocycliste, vu ici à Nørregade (selon la source 2), quelques secondes seulement avant d'être tiré par les troupes gardant la caserne.

La légende de cette image faite dans la partie 2 n'est pas correcte. Une étude attentive de la photo révèle un panneau de signalisation, avertissant du passage à niveau, permettant ainsi de faire correspondre la position exacte des chars allemands.



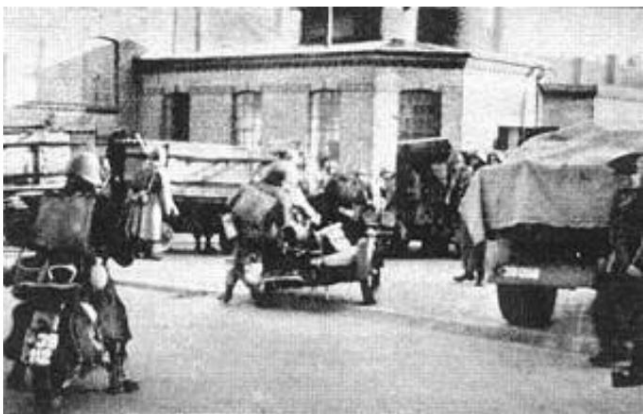
Un char allemand tirant sur la caserne d'Haderslev. De Source 2.

Après avoir traversé la voie ferrée, les Allemands se font tirer dessus par les troupes qui gardent la caserne.

Le motocycliste a été abattu et le char de tête a été touché, perdant l'une de ses chenilles. Le char s'est ensuite écrasé dans une maison à droite.

Selon la source 2, le motocycliste et la piste sont visibles sur le côté gauche de la photo (a.), juste en dessous de la voiture civile.

Le deuxième char allemand commença alors à tirer sur les soldats danois. La citerne est vue à droite, à côté de la voiture civile et du fourgon à lait (b.). Au centre de la photo, à peine distinguables, se trouvent un certain nombre de personnes - le lieutenant-colonel Hansgaard et deux travailleurs civils (c.). Le lieutenant-colonel s'en est sorti indemne, mais les deux ouvriers ont été touchés.



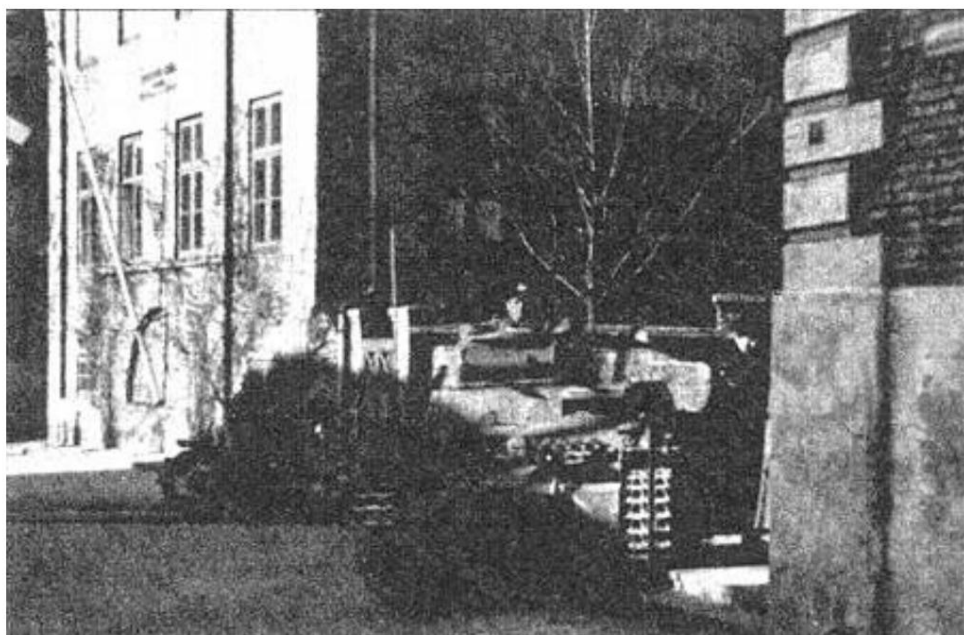
Le détachement de Lundtoftebjerg et un camion de l'armée, passant le barrage routier de la rue Sønderbro, plus tôt dans la matinée. De Source 2.

Au bout de la route centrale (mais non distinguable sur la photo - d.), le peloton antichar du 2 bataillon, Fodfolkspionerkommandoet, avait pris position. Le peloton était le détachement de Lundtoftebjerg, qui avait également été en action à Aabenraa, comme mentionné dans la partie 1.

Afin de soutenir les combats autour de la caserne, les Allemands ont positionné un canon antichar à Nørregade (exactement au même endroit, précédemment dépassé par les chars allemands).



Canon antichar allemand de 3,7 cm et véhicule de munitions, à Nørregade.



Un troisième char allemand a pris position à l'extérieur de la caserne, vue ici à côté du palais de justice.

Lorsque les combats eurent cessé, le lieutenant-colonel Hansgaard fut alors conduit au poste de commandement allemand par un capitaine allemand.

Il a été accueilli par un colonel puis le général, qui l'ont informé de la situation actuelle et que le colonel Hartz, avait déjà reçu l'ordre de cesser le feu.

Mobilisation locale



Deux des soldats mobilisés localement à Haderslev.
De Source 3.

Vers 07h00, le colonel Hartz s'était arrangé pour que le chef de la police de Haderslev, Hartmann, fasse diffuser aux forces de police (par le biais de fourgons à haut-parleur) des instructions de mobilisation, en particulier les soldats autorisés en uniforme.

Une centaine de soldats se sont présentés à la caserne et 20 étaient entièrement équipés avant le début des combats, mais tous ont été autorisés après le cessez-le-feu.

Les autres, qui se sont joints pendant ou après les combats, ont tous été rejetés.

La décision de mobiliser a été prise par le colonel Hartz, agissant sans instructions officielles.

Le soldat avec la bicyclette porte la version rigide (spidshue, en danois) de la casquette de service sur le terrain ; peut-être est-il un sous-officier, mais les soldats privés étaient également autorisés à acheter cette casquette.

En conclusion

Pour les Allemands, la résistance danoise avait été une grande surprise, car ils avaient été informés qu'aucun combat n'était à prévoir. Aussi n'avaient-ils pris aucune précaution particulière quant à la formation tactique de la colonne.

Les Allemands ont apparemment été impressionnés par la résistance acharnée des troupes à Haderslev, dont la plupart n'avaient été appelées que trois mois auparavant.

Sources

1. L'armée qui n'a pas été autorisée à combattre par PM Norup, Povl Branners Forlag, Copenhague 1945.
2. Ils l'ont vu arriver le 9 avril 1940 par Per Eilstrup et Lars Lindberg, Supplément au Søndags-BT, No. 13, 27 mars 1980.
3. Soldats le 9 avril 1940 par Kay Søren Nielsen, The Royal Danish Arsenal Museum,

Copenhague 1990, ISBN 87-7233-847-4.

4. 9. Avril représenté dans des lettres de soldats danois éditées par Arne Stevns, Copenhague 1940.

Par Finsted

Remarques:

- 1) Les zones grises de l'image sont probablement des reflets d'une lampe de poche.
- 2) Tiré de Berlingske Tidende, édition spéciale, Danemark 1940-1945, 8 avril 1990.
- 3) Non. 1 (tireur) a visé et tiré avec l'arme ; Non. 2 (Helper 1) était chargeur; Nos. 3 et 4 (Helpers 2 et 3) étaient des numéros de munitions.
- 4) La photo provient du livret allemand Der Sieg im Norden de Friedrich Heiss, Volk und Reich Verlag, Berlin 1941.
(Source : Newsletter n° 1/1991 publiée par la Bibliothèque militaire royale du Danemark.)